

LETTRES ET OPUSCULES

INÉDITS

DE LEIBNIZ.

Paris. — Imprimerie de L. MARTINET, rue Mignon, 2.

A

LETTRES ET OPUSCULES

INÉDITS

DE LEIBNIZ

PRÉCÉDÉS D'UNE INTRODUCTION

PAR

A. FOUCHER DE CAREIL

Sentiment de Worcester et de Locke sur les idées.
Correspondance de Leibniz
avec Foucher, Bayle et Fontenelle. — Réflexions sur l'art
de connaître les hommes.
Résumé de la Consolation de Boëce. — Fragments divers
Mémoire pour les personnes éclairées
et de bonne intention.

PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE DE LADRANGE

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 44

1854

A

PRÉFACE.

« La tolérance philosophique devrait être, à mon avis, le grand principe de chaque éditeur, » disait, il y a cent ans, Rudolphe Éric Raspe, le premier qui s'avisât de publier les *Nouveaux essais sur l'Entendement humain de Leibniz*. Fidèle à ces principes de tolérance, que sa conduite se charge de justifier (1), il ajoutait, avec autant d'esprit que d'impudeur : « J'espère qu'avec ce mérite et l'exactitude, je puis me flatter de réunir les suffrages de tous les partis, tant de ceux qui, prévenus pour Leibniz,

Stimano che 'l suo saper misura
Certa sia, e infallibile di quanto
Può far l'alto fattor de la natura (2)...

que de ceux qui, d'un autre côté, et avec un grand degré d'apparence, soutiennent avec M. Locke, que

Augel notturno al sole
E' nostra mente ai rai del primo vero » (3).

Je sais bien que la philosophie de Locke fut

(1) Raspe s'enfuit à Londres en emportant les médailles d'une collection publique, et y mourut.

(2) Tasso, *Gierus.*, XIV, 45.

(3) Tasso, *Gierus.*, XIV, 46.